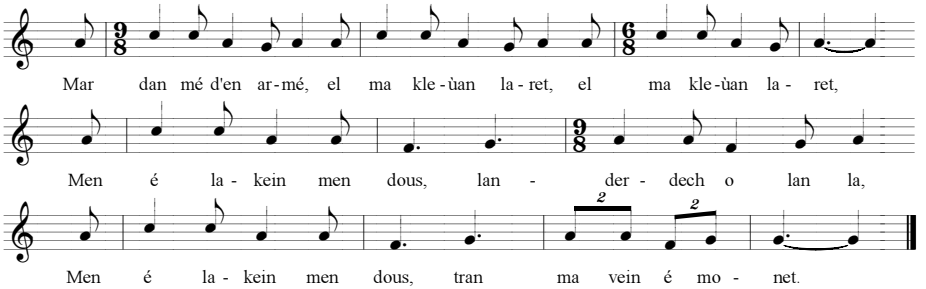
Franséz en Nénan

François le Hénanf

CD 1 n° 13



1 " Mar dan mé d'en armé, el ma kleùan laret
'Men é lakein men dous, *landerdech, o lan la,*
Men é lakein men dous, tran ma vein é monet?

2 – A gra hi d'ein mem brér ha m'hé goarnei mad d'ed,
Mé hé lakei é kampr ge[t] men duchentiled.

3 Mé hé lakei é kampr ge[t] men duchentiled
De zaibrein seben leah hag er hrampoèh lardet."

4 Ha ne oé ket oah oeit kant pas azoh en ti
A pe oér kommanset de chanchein pen dehi.

5 – " Taulet hou prohig ru, dusket hou prohig huen
Eit ma iehet d'er lan de hoarn en deveden.

6 – De hoarn en deveden ? Jamès ne mès goarnet !
Jamès na deveden, na lon aral erbet !

7 Tri soudardig iouank ' tonet ag en armé
Gleùas ur verjéren péhani ganné gé.

8 – Laret omb, berjéren, laret er hurioné :
Daibret e uès hou lein a pe gannet ker gé ?

9 – Ya, duchentil iouank, hou trompein ne fal ket,
Un tamig bara séh, ur uéh deur e mès bet.

10 – Laret omb berjèren ha d'omb e larehet,
Hui e zo dimézet pétremant n'en doh ket ?

11 – Ya duchentil iouank, hou trompein ne fal ket,
De Franséz en Nenan, mar uès ean hanaùet ?

1 " Si je vais à l'armée comme j'entends le dire
Où mettrai-je ma mie pendant mon absence?

2 – Confie-la moi mon frère et je te la garderai bien
Je la mettrai en chambre avec mes gentilshommes.

3 Je la mettrai en chambre avec mes gentilshommes
Pour manger de la soupe au lait et des crêpes beurrées."

4 Il n'était pas encore à cent pas de la maison
Qu'il fut entrepris de lui inculquer de nouvelles manières.

5 – " Ôtez votre robe rouge, revêtez votre robe blanche
Que vous alliez à la lande garder les brebis .

6 – Garder les brebis ? Jamais je n' en ai gardé !
Jamais ni brebis, ni aucune autre bête ! "

7 Trois jeunes soldats revenant de l'armée
Entendirent une bergère qui chantait joyeusement.

8 – " Dites-nous bergère, dites la vérité :
Avez-vous déjeuné que vous chantez si joyeusement ?

9 – Oui, jeunes messieurs, je ne vous mentirai pas :
J'ai pris un peu de pain sec et une gorgée d'eau.

10 – Dites-nous bergère, dites-le nous :
Êtes-vous mariée ou ne l'êtes-vous pas ?

11 – Oui, jeunes messieurs, je ne vous mentirai pas,
À François Le Hénanff peut-être l'avez-vous connu ?

12 – Ma oé Franséz en Nenan ag e oé hou pried
Hé * fojel en hentpras en ès ean interret.

13 – Mar d'é é fojel en hent pras e uès ean interret,
Birùikin me halon ne hrei mui joé erbet.

14 – Laret omb berjèren, laret er huirioné,
P'er guéleheh bremen hui en hanaùehé ?

15 – Ya duchentil iouank, me en hanaùehé :
Blèù milén en devoé hanval mad doh hou ré.

16 Blèù milén en devoé hanval mad doh hou ré,
Larehen ket nepas vehé hui e vehé

17 – Laret omb, berjèren, ha d'omb é larehet,
Ni e vehé lojet é menér er Rungoet

18 – Ya duchentil iouank, ya, lojet e vehet :
Guléieu de gousket, marchausi d'hou ronsed."

19 Oeit en eutru iouank chouket étal en tañ,
Oeit er verjèrennig a chouket étal d'hon.

20 Oeit en eutru iouank taulet é vañnegeu,
Oeit er verjèrennig hanaùet er bizeu.

21 – Ha chetu mem bizeu a houdé dé me héred
Bout e hra seih vlé so ne mès ket hou * guélet."

22 Deit hé mam-gaer én ti, reit ur fasat dehi
Ken e oé strimpet er goaid d'er puar horn ag en ti.

23 – " Hola, hola, me mam, hola n' hé skoeit ket
Rak m'hou retornehé kenevé er respet.

24 Kenevé er respet a me mam ha me zad
Me lakehé plas en ti de ruein get er goaid."

12 – Si François Le Hénanff était votre mari,
Nous l'avons enterré dans le fossé de la route.

13 – Si c'est dans le fossé de la route que vous l'avez enterré,
Jamais plus mon cœur ne connaîtra la joie.

14 – Dites-nous bergère, dites la vérité,
Si vous le voyiez maintenant, le reconnaîtriez-vous ?

15 – Oui, jeunes messieurs, je le reconnaîtrais :
Il avait les cheveux blonds tout comme les vôtres.

16 Il avait les cheveux blonds tout comme les vôtres
Je ne nierais pas qu'il s'agit de vous.

17 – Dites-nous, bergère, dites-le nous :
Nous logerait-on au manoir du Rungoet ?

18 – Oui, jeunes messieurs, oui, vous serez logés :
Des lits pour vous, une écurie pour vos chevaux."

19 Le jeune monsieur s'assit près du feu,
La petite bergère s'assit près de lui.

20 Le jeune monsieur ôta ses gants,
La petite bergère reconnut l'anneau.

21 – " Voici mon anneau du jour de mon mariage,
Il y a sept ans que je ne l'ai vu."

22 Sa belle-mère (à elle) rentra et la gifla
Tant que le sang jaillit aux quatre coins de la maison.

23 – " Holà ! holà ! ma mère, holà ! Ne la frappez pas
Car sauf le respect, je vous en ferais autant.

24 Sauf le respect pour ma mère et mon père,
Je ferais rougir de sang le sol de la maison."

63 - An daou vreur

J.-L. Larboulette a recueilli là une des gwerz bien connues en Basse-Bretagne. Pour les seules références déjà catalogguées, ce sont plus de 20 versions réparties sur tous les terroirs.

Retour de la croisade pour La Villemarqué, retour de la guerre de Hollande (1672-1679) pour François Cadic ? Il semblerait bien incertain de retenir une quelconque hypothèse sinon l'appartenance à la noblesse du mari de l'héroïne.

Même le nom de la jeune femme, «Berjerenn», a prêté à discussion. A. de la Borderie pose la question de savoir s'il s'agit d'une «bergère» ou d'un prénom, comme peut le laisse supposer le fait qu'elle soit déjà appelée ainsi dès le début du chant, alors qu'elle ne gardait pas encore les moutons...

** hé = é*
** hou : bizou est un pluriel figé d'où l'utilisation du pronom pluriel : hou (ou)*